ELECTIONS LEGISLATIVES DU 21 MARS 1993 - PREMIERE CIRCONSCRIPTION

Charles CARESSA

Conseiller municipal de Nice

Jacques VICTOR (suppléant)
présentés par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

 NON A LA POLITIQUE ACTUELLE A CELLE DE LA DROITE



• SE DEFENDRE, FAIRE DU NEUF, RASSEMBLER LES FEMMES ET LES HOMMES VERITABLEMENT DE GAUCHE, DE PROGRES

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

LE MOMENT EST VENU, POUR VOUS, D'EXIGER DES COMPTES:

- Du gouvernement, du P.S., de son candidat, M. CICCOLINI. Leur bilan se mesure dans votre vie de chaque jour. Tout s'est détérioré, aggravé dans tous les domaines. Une confiance trahie appelle une juste sanction.
 - DE LA DROITE, particulièrement à Nice.

Ce qui s'est passé, se passe à Nice est scandaleux. M. EHRMANN porte la co-responsabilité d'un système dont il fait partie. Faites-lui payer à son tour la facture le 21 mars.

Quant au milliardaire LE PEN et son candidat.

NON, mille fois NON à une politique de haine et de régression sociale.

POUR MA PART, je peux, avec honneur, pouvoir me réclamer d'une attitude constante de droiture au seul service des salariés, des habitants de notre ville.

On assiste, à l'instant de l'échéance, à bien des combinaisons politiciennes, tentatives de récupération du mécontentement ici, recomposition politique ailleurs, **afin de ne pas changer de politique.**

APRES LES ELECTIONS:

- Dans le pays, il faudra concrètement se défendre contre le programme ultra-réactionnaire de la droite. Oui se défendre, concrètement et pied à pied. Il faudra se faire respecter, imposer des choix neufs.
- A Nice, il est urgent d'assainir un climat de plus en plus malsain, préparer une alternance démocratique pour une politique partant des besoins des Niçoises et des Niçois.

POUR CE DOUBLE OBJECTIF, CHAQUE SUFFRAGE VA COMPTER dès le 21 mars, et pour la suite. Car il faudra pouvoir compter sur une force, l'élu que je suis, compter sur VOUS.

Je vous propose dans notre diversité de nous rassembler. Plus nous serons, davantage nous pourrons, chacun pour ce qu'il est, nous faire entendre. Et il y en aura bien besoin.

UTILISEZ, SERVEZ-VOUS DU VOTE
CHARLES CARESSA
POUR AFFRONTER LA DROITE AU DEUXIEME TOUR

Sincèrement vôtre,

Charles CARESSA

SALARIES

Comme vous, j'ai pris connaissance du programme de la droite R.P.R.-U.D.F. pour la prochaine législative.

Il s'agit d'une véritable « déclaration de guerre » aux salariés des secteurs publics et privés. Privatisation, réduction d'effectifs, casse des statuts et conventions collectives, attaques frontales contre la protection sociale et la retraite à 60 ans, précarité de l'emploi...

Autant de questions déjà mises à mal par l'actuel gouvernement sur lesquelles les députés communistes n'ont cessé d'agir pour en limiter les effets (lois sur l'interdiction de licenciement sans reclassement, opposition à la C.S.G....).

Les salariés ne peuvent accepter sans réagir, une perspective aussi noire. Il faut donc construire un puissant rapport de force pour mettre en échec les projets de la droite.

Le vote communiste est à votre disposition pour cet objectif. Dans la diversité des opinions, des sensibilités, sachez vous en servir le 21 mars. Non pour exprimer un quelconque ralliement mais pour dire de façon efficace :

- Non à la politique antisociale de la droite que nous avons déjà connue dans le passé.
- Oui à nos droits, à un avenir de progrès social que l'évolution des sciences et techniques permet.

· UN EMPLOI, C'EST POSSIBLE

LA RETRAITE A 60 ANS, LA SECU. ON Y TIENT

• En près de 50 ans, alors que les sciences et techniques ont fait un bond prodigieux, on a baissé le temps de travail seulement d'une heure.

Pourquoi le progrès contre les hommes?

La semaine à 35 heures sans diminution de salaires, en voilà des emplois.

Des produits et services nouveaux, en voilà du travail. Des postes pour l'école, aux P.T.T., à l'hôpital, dans les services dont la population a besoin, en voilà des emplois.

Construire des logements de qualité, des équipements collectifs... Il en manque.

L'argent pour l'argent, au détriment de l'homme, c'est un choix. Nous proposons de l'inverser.

• Si on taxait les profits financiers spéculatifs au même aux que les salaires et revenus du travail, tous les comptes de la Sécurité sociale, des retraites seraient, et de loin, sortis du rouge.

Pourquoi faire toujours payer que les mêmes ?

NICE

DE L'AIR PUR, C'EST URGENT!

Depuis toujours, à Nice, nous avons combattu la politique pratiquée, le système, le clan. Ça remonte à Virgile Barel. D'autres ont les parrains qu'ils méritent.

On ne compte plus les milliards à payer par les contribuables, les élus condamnés, inculpés ou qui vont l'être. Une belle bande « d'enfoirés », dirait Coluche. On peut ne pas partager nos idées, mais jamais personne ne pourra remettre en cause la droiture et l'honnêteté de Charles CARESSA. L'honnêteté fait partie de notre identité. Rares sont ceux qui peuvent en dire autant. A Nice ou au plan national.

Depuis deux ans, on paie, c'est pas fini. Et la même politique continue. La situation semble pourrir sur pied. En réalité, une lutte féroce est en cours pour le contrôle politique, économique, « clanique » de la cinquième ville de France. On a vu qu'on peut s'attendre à tout.

Et les Niçois? Et leur dignité? Et leurs besoins?

Personne y pense parmi ceux qui échafaudent combines et combinaisons politiciennes, avec en plus un F.N. à l'affût. Nous ne confondons pas législatives et municipales, mais le scrutin du 21 mars 1993 s'inscrit aussi dans le devenir de Nice.

Il faudra, d'une part, mener à bien une entreprise de salubrité publique et, d'autre part, proposer une alternative démocratique par les hommes et les femmes de progrès, rassemblés pour une autre politique, d'abord favorable aux habitants de la cité.

NE FAUT-IL PAS SONGER AUSSI A CELA LE 21 MARS ?

UN HABITAT DE QUALITE UN CADRE DE VIE CONVENABLE C'EST POSSIBLE!

Encore ne faut-il pas:

- Vendre les terrains municipaux comme à la place du Pin ou à Auvare, pour ne prendre que ces deux exemples. Et ce à des fins de spéculations immobilières;
- Dévaster nos sites comme le haut Vieux-Nice, ou le cap de Nice;
- Faire disparaître le stade Saint-Roch, larguer les terrains des « hydrocarbures » à Bon-Voyage, mais au contraire aménager un jardin public ;
- Entasser les gens, densifier les constructions en de mêmes lieux.

Ça c'est la politique de la droite à Nice, d'Ehrmann.

Encore ne faut-il pas:

• Diminuer les aides au logement social, s'opposer à la baisse des intérêts bancaires aux offices (moins 1 % d'intérêt = moins 10 % sur les loyers).

Ça c'est la politique du gouvernement actuel et dans le programme de la droite.

Alors, que faut-il faire ? LE CONTRAIRE.

GOUVERNEMENT, VILLE DE NICE, O.P.A.M.: ÇA SUFFIT!